

# SOS FANTOMES, de nouvelles approches.

## SEANCE 1. PREMIER EXTRAIT DE LA LETTRE DE PLINE. LECTURE EN LATIN SANS AUCUNE TRADUCTION.

Objectifs : lire un texte latin authentique sans traduction ; proposer aux élèves des stratégies de lecture qui viseraient à les rendre plus autonomes face à un texte en latin non traduit ; leur donner des outils pour aborder les textes en langue étrangère sans angoisse.

Erat Athenis spatiosa et capax domus, sed infamis et pestilens. Per silentium noctis sonus ferri et, si attenderes acrius, strepitus uinculorum longius primo, deinde e proximo reddebatur : mox apparebat idolon, senex macie et squalore confectus, promissa barba, horrenti capillo ; cruribus compedes, manibus catenas gerebat quatiebatque. Inde inhabitantibus tristes diraeque noctes per metum uigilabantur ; uigiliam morbus et, crescente formidine, mors sequebatur. Nam interdum quoque, quamquam abscesserat imago, memoria imaginis oculis inhaerebat, longiorque causis timoris timor erat. Deserta inde et damnata solitudine domus totaque illi monstro relicta; proscribebatur tamen, seu quis emere seu quis conducere ignarus tanti mali vellet.

### TPS 1. Lecture silencieuse puis oralisée,

### TPS 2. Temps des repérages lexicaux,

#### A. APPROCHE LEXICALE DU TEXTE.

Temps imparti à l'activité, elle a pu durer entre 20 et 30 minutes (si on compte le temps de s'installer, le temps d'ouvrir open office, de préparer le nouveau document, le temps des différentes relectures...).

Pourquoi partir du lexique ?

- On sait bien que le plus gros frein à la compréhension des textes (et c'est vrai pour toutes les langues), c'est d'abord la méconnaissance du lexique. Si l'on part de ce postulat, on peut en déduire qu'interroger les mots, réfléchir à leur signification, c'est se donner une chance de mieux accéder au sens du texte.
- Pour cela, il était très facile de partir de ce qu'ils connaissaient le mieux : le français. L'approche du texte a donc été en partie étymologique.

En guise d'accompagnement, je leur ai donc demandé de copier/coller le texte sous open office, et de :

- Surligner en jaune les noms propres,
- Surligner en bleu les mots latins qu'ils avaient déjà appris, qu'ils connaissaient donc déjà,
- Surligner en vert les mots latins qu'ils ne connaissaient pas mais qu'ils pouvaient rapprocher d'un mot français et dont ils pouvaient, par conséquent, déduire le sens.

Tout cela, évidemment, s'est fait dans le cadre de relectures successives du texte.

NB. Pourquoi avoir commencé par les noms propres, alors que dans ce texte il n'y en a qu'un :

- Tout d'abord parce que ce seul nom propre était facile à repérer, relativement transparent, et apportait une information importante.
- Ensuite parce que, dans la mesure où ces noms propres sont souvent facilement reconnaissables, ils permettent aux élèves de partir d'un bon pied, ils les mettent en confiance, ils les rassurent.

- Enfin et surtout, j'ai tenu à formuler cette consigne parce que mon objectif était de mettre en place une sorte de mécanisme, de stratégie de lecture qu'ils pourraient appliquer par la suite à d'autres textes proposés sans traduction (textes dans lesquels les noms propres pourraient être plus nombreux).

Bref, après ce temps de repérage lexical donc, ils se sont sentis rassurés car ils ont pu constater qu'ils comprenaient un certain nombre de mots du texte.

## **B. ELABORATION DU SENS A PARTIR DE CETTE ACTIVITE DE REPERAGE.**

**Temps imparti à l'activité : Cette étape du travail s'est faite en une bonne vingtaine de minutes.**

Je leur ai alors demandé

- De relire attentivement chaque phrase dans sa continuité, sans interrompre leur lecture à chaque mot surligné et, ensuite,
- d'écrire, toujours sous open office, ce qu'ils pensaient comprendre de ces phrases en prenant appui sur les mots repérés (ils ont donc bâti ainsi des hypothèses de lecture). L'objectif était que ce repérage ne soit pas un repérage de mots isolés les uns des autres. Le but était qu'ils les mettent en relation les uns avec les autres, qu'ils retracent la trame narrative du texte.
- pour deux ou trois élèves, vraiment en difficultés dans ce travail d'élaboration du sens, il a suffi de deux ou trois petites questions pour débloquer la situation :

Exemple : que nous raconte cette histoire ? que sait-on du lieu où elle se déroule ? quels personnages peut-on y croiser ? Que font-ils ?

Et en passant dans les rangs, je me suis rendu compte qu'ils avaient déjà dégagé pas mal d'idées.

## **TPS 3. Approfondissement du sens par un petit questionnaire.**

### **1. Mon questionnaire sur le texte. (adapté du questionnaire de Lise Biscarat).**

**Temps imparti : ce questionnaire, j'ai préféré le faire faire aux élèves individuellement pour pouvoir évaluer leur degré d'autonomie face au texte, et pour pouvoir mesurer les progrès de chacun dans l'élaboration du sens. J'ai exigé qu'ils répondent sous la forme de phrases complètes : nous ne sommes pas en français, mais cela n'empêche pas d'avoir un minimum d'exigences...Il faut compter une bonne vingtaine de minutes + une dizaine de minutes pour la correction.**

1. Dans quelle ville se déroule cette histoire ?
2. Dans cette ville, à quel endroit précis se déroule l'action ? Quel mot vous l'apprend ?
3. Recopiez les deux adjectifs de la première phrase qui montrent que cet endroit n'est pas très accueillant. Comment les comprenez-vous ?  
**Ou bien, si l'on veut encore moins les guider :**  
**Recopiez les deux adjectifs de la première phrase qui décrivent cet endroit. Comment les comprenez-vous ? Quelle image nous donnent-ils de ce lieu ?**
4. Quels bruits peut-on entendre « per silentium noctis » dans cet endroit ?
5. Qu'apparaît-il alors ?
6. Recopiez la partie de la deuxième phrase qui décrit cette apparition et ce qu'elle fait.
7. Quel mot signifie "apparition" dans cette deuxième phrase ?
- \*\*\*8. Relevez les deux mots latins de la même famille qui, dans le texte, évoquent les désagréments subits par les habitants de la maison.
9. Quels sentiments éprouvent-ils alors ?
- \*\*\*10. Quel mot montre ce qui arrive finalement aux habitants de cette maison.

Quel est son sens d'après vous ?

\*\*\*11. Quels sont les deux mots qui expriment l'abandon de la maison ?

12. Quels sont les deux mots qui désignent l'apparition à la fin de l'extrait ?

13. Quelle lettre est l'abréviation de SALVE et montre qu'il s'agit d'une lettre ?

14. Qui est l'auteur de cette lettre ? Recopiez son nom latin.

15. Qui en est le destinataire ? Recopiez le nom propre qui le désigne.

\*\*\* questions de Lise que j'ai gardées en l'état pour permettre aux élèves qui n'avaient pas compris la dernière étape de l'histoire d'avancer dans leur compréhension du texte.

**A l'issue de ce questionnaire, on fait le point à l'oral sur tout ce qui a été compris.**

L'avantage de ces questions, c'est:

- qu'elles ont attiré l'attention des élèves sur certains mots qu'ils n'avaient pas tous repérés au départ, dans la première phase du travail,
- qu'elles les ont aidés à mettre ces mots en relation avec le sens général du texte et donc, a posteriori, à enrichir leur compréhension du texte.

Ces bénéfices étaient importants parce que :

- certains termes repérés initialement n'avaient pas pu donner lieu à une hypothèse de sens et étaient donc restés isolés. Un ou deux autres leur avaient même complètement échappé.
- Parce que certains élèves étaient même passés complètement à côté d'une étape déterminante de l'histoire, à savoir l'abandon final de la maison. (certaines questions se sont révélées particulièrement aidantes : questions 8 10 11).

## **SEANCE 2. La formation de l'imparfait en latin et en espagnol.**

**Objectifs : mettre en évidence les liens de parenté entre le latin et l'espagnol ; faire percevoir l'évolution d'un fait de langue du latin à l'espagnol ; découvrir certaines règles phonétiques applicables à différentes langues ; renforcer des connaissances grammaticales en espagnol tout en favorisant la mémorisation de la morphologie verbale latine.**

Erat Athenis spatiosa et capax domus, sed infamis et pestilens. Per silentium noctis sonus ferri et, si attenderes acrius, strepitus uinculorum longius primo, deinde e proximo reddebatur : mox apparebat idolon, senex macie et squalore confectus, promissa barba, horrenti capillo ; cruribus compedes, manibus catenas gerebat quatiebatur. Inde inhabitantibus tristes diraeque noctes per metum uigilabantur ; uigiliam morbus et, crescente formidine, mors sequebatur. Nam interdum quoque, quamquam abscesserat imago, memoria imaginis oculis inhaerebat, longiorque causis timoris timor erat. Deserta inde et damnata solitudine domus totaque illi monstro relicta; proscribatur tamen, seu quis emere seu quis conducere ignarus tanti mali vellet.

"**Había** en Atenas una casa espaciosa y grande, pero tristemente célebre e insalubre. En el silencio de la noche se oía un ruido y, si **prestabas** atención, primero se **escuchaba** el estrépito de unas cadenas a lo lejos, y luego ya muy cerca: a continuación **aparecía** una imagen, un anciano consumido por la flacura y la podredumbre, de larga barba y cabello erizado; grilletes en los pies y cadenas en las manos que **agitaba** y **sacudía**. A consecuencia de esto, los que habitaban la casa **pasaban** en vela tristes y terribles noches a causa del temor; la enfermedad **sobrevenía** al insomnio y, al aumentar el miedo, la muerte, pues, aun en el espacio que **separaba** una noche de otra, si bien la imagen **desaparecía**, quedaba su memoria impresa en los ojos, de manera que el temor se **prolongaba** aún mas allá de aquello que lo causaba. Así pues, la casa quedó desierta y condenada

a la soledad, dejada completamente a merced de aquel monstruo; no obstante se **había** puesto en venta, por si alguien, no enterado de tamaña calamidad, quisiera comprarla o tomarla en alquiler."

### A. Temps de repérages.

**Objectifs** : obliger les élèves à faire des va-et-vient entre le texte latin et sa traduction. Les obliger à s'appuyer sur des indices typographiques ou lexicaux pour opérer des rapprochements entre une phrase latine et sa traduction. C'est donc une première étape nécessaire pour pouvoir établir une comparaison entre les deux langues.

1. Nous allons commencer par **REPERER** certaines formes verbales dans le texte latin et dans sa traduction espagnole. Complétez le tableau suivant :

Voici trois verbes latins...	Comment ont-ils été traduits en espagnol ?	Comment les tradiriez-vous en français ?
Erat		
Apparebat		
(senex) Quatiebat (catenas)	sacudía	

2. Continuons ce temps de **repérages**...Sachez-vous retrouver :

a) La phrase latine traduite ainsi en espagnol : « quedaba su memoria impresa en los ojos » ?

b) La phrase espagnole qui est la traduction de la phrase latine suivante : « dirae noctes per metum uigilabantur. » ?

- Dans ces différentes phrases, soulignez les verbes conjugués.

- Quels mots français sont des dérivés du mot « uigilabantur » ? Quel mot espagnol (présent dans la traduction) dérive également de ce mot latin ?

- Les phrases espagnoles proposent-elles une traduction exacte des phrases latines ?

### B. Le travail de comparaison en tant que tel.

3. Maintenant comparons les deux langues :

a) Lorsque vous comparez les formes verbales repérées précédemment, quels points communs et quelles différences pouvez-vous noter entre elles ?

b) Comment expliqueriez-vous les ressemblances entre le latin et l'espagnol ?

4. Faisons un tableau comparatif à partir de votre récente leçon d'espagnol sur l'imparfait et de vos manuels de latin.

Le verbe être en latin à l'imparfait	Le verbe être en espagnol à l'imparfait	Le verbe aller en latin à l'imparfait	Le verbe aller en latin à l'imparfait	Le verbe agito, as, are à l'imparfait	Le verbe agitar à l'imparfait

## 5. Maintenant, observons de près les différences entre les deux langues :

a) Dans le tableau ci-dessus, quelles ressemblances évidentes pouvez-vous repérer entre les deux langues ? Et quelles sont les différences de terminaisons que vous pouvez noter ?

### La perte du -m final :

Pour expliquer certaines différences, on pourra dire un mot du latin vulgaire en rappelant par exemple que la perte du -m final est un processus qui semble avoir commencé très tôt et que l'on retrouve aussi dans la flexion nominale. Ainsi, dans l'épithaphe de Lucius Cornelius Scipio Barbatus, mort autour de 150 av. J.-C., peut-on lire TAVRASIA CISAUNA SAMNIO CEPIT, ce que l'on eût écrit de la façon suivante en latin classique : *Taurāsiam, Cisaunam, Samnium cēpit*. Cependant, le -m final s'écrivait toujours dans la langue littéraire, quoique traité souvent comme muet pour la scansion en poésie.

### La chute de la dentale en position finale :

On pourra expliquer qu'en ancien français, la règle générale veut que les consonnes en position forte se maintiennent, tandis que, parmi les consonnes en position faible, les *occlusives* (labiales, dentales, palatales) s'affaiblissent ou disparaissent. On peut donc imaginer qu'il s'est produit la même chose en espagnol.

b) En espagnol, certains verbes ont un imparfait différent des verbes proposés dans le tableau ci-dessus.

>De quels groupes de verbes s'agit-il ?

>Quelle lettre (que l'on avait en latin dans la conjugaison de presque tous les verbes à l'imparfait, et que l'on retrouve dans la conjugaison des verbes espagnols en -ar) a disparu à toutes les personnes ?

On pourra expliquer (de manière simplifiée) que, tandis que les consonnes intervocaliques sourdes étaient fréquemment voisées –leur prononciation s'accompagnait d'une vibration des cordes vocales-, de nombreuses intervocaliques sonores (*d*, *g* et plus occasionnellement *b*) se sont affaiblies à leur tour jusqu'à disparaître en espagnol.

<u>Consonne</u>	<b>Exemples</b>	
	<b>Latin</b>	<b>Espagnol</b>
<b>b</b> → ∅	vendēbat	vendía
<b>d</b> → ∅	comedere, hodiē, quō modō	comer, hoy, cómo
<b>g</b> → ∅	cōgitāre, digitum, legere, rēgem	cuidar, dedo, leer, rey

On pourra terminer en proposant des exercices pour mémoriser l'imparfait latin.

**SEANCE 3. SECOND EXTRAIT DE LA LETTRE DE PLINE,  
AVEC DES TRADUCTIONS EN LANGUES ETRANGERES.**

**TEMPS 1. Lecture du texte latin seul, sans traduction.**

**Objectifs :** Mettre en place les mécanismes de lecture déjà appliqués en séance 1 ; percevoir l'apport des traductions en langues étrangères.

**Consignes :** lisez le texte suivant, puis opérez vos premiers repérages, notez vos hypothèses de lecture (de qui parle t-on ? où se déroule la scène ? que s'y passe t-il ?...).

- *Ce travail peut être fait seul si l'on souhaite développer des compétences individuelles, ou par groupes s'il nous semble que c'est encore un peu fastidieux pour nos élèves...*

Venit Athenas philosophus Athenodorus, legit titulum auditoque pretio, quia suspecta uilitas, percunctatus omnia docetur ac nihilo minus, immo tanto magis conduit. Ubi coepit aduesperascere, iubet sterni sibi in prima domus parte, poscit pugillares stilum lumen, suos omnes in interiora dimittit; ipse ad scribendum animum oculos manum intendit, ne uacua mens audita simulacra et inanes sibi metus fingeret.

**Bilan :** faire un premier point sur ce qui a été compris. Insister sur le fait que c'est déjà bien ! puis essayer de déterminer les passages qui ont semblé plus difficiles pour préparer la suite.

**TEMPS 2. Lecture des deux traductions, anglaises et espagnoles.**

**N.B.** J'ai choisi de segmenter les traductions pour faciliter les mises en relation entre les textes. Il faut dire que certains passages des traductions sont un peu éloignés du mot à mot, il était donc nécessaire d'aider un peu plus les élèves.

Texte original	Traduction en anglais	Traduction en espagnol
Venit Athenas philosophus Athenodorus, legit titulum auditoque pretio, quia suspecta uilitas, percunctatus omnia docetur ac nihilo minus, immo tanto magis conduit.	It happened that Athenodorus the philosopher came to Athens at this time, and reading the bill ascertained the price. The extraordinary cheapness raised his suspicion; nevertheless, when he heard the whole story, he was so far from being discouraged, that he was more strongly inclined to hire it, and, in short, actually did so.	Llega a Atenas el filósofo Atenodoro, lee el cartel y una vez enterado del precio, como su baratura era sospechosa, le dan razón de todo lo que pregunta, y esto, lejos de disuadirle, le anima aún más a alquilar la casa.
Ubi coepit aduesperascere, iubet sterni sibi in prima domus parte, poscit pugillares stilum lumen, suos omnes in interiora dimittit;	When it grew towards evening, he ordered a couch to be prepared for him in the fore-part of the house, and after calling for a light, together with his pen and tablets, he directed all his people to retire within.	Una vez comienza a anoecer, ordena que se le extienda el lecho en la parte delantera, pide tablillas para escribir, un estilo y una luz; a todos los suyos les aleja enviándoles a la parte interior,

ipse ad scribendum animum oculos manum intendit, ne uacua mens audita simulacra et inanes sibi metus fingeret.	But that his mind might not, for want of employment, be open to the vain terrors of imaginary noises and apparitions, he applied himself to writing with all his faculties.	y él mismo dispone su ánimo, ojos y mano al ejercicio de la escritura, para que no estuviera su mente desocupada y el miedo diera lugar a ruidos aparentes e irreales.
--	---	--

**Consignes :** Il s'agit du même texte latin, du même extrait que nous venons d'étudier.

Lisez les deux traductions qui en sont proposées. Par groupes de deux, à l'aide de ces traductions, approfondissez le sens du texte, complétez vos notes, essayez de comprendre ce qui vous a échappé jusque-là. Ensuite, nous ferons le point.

### Temps 3. Confrontons les traductions.

#### A. Comparaison de diverses traductions pour :

**Objectifs :** approfondir la compréhension du texte, percevoir l'écart qu'il peut y avoir entre une traduction et le texte original (et donc les partis-pris du traducteur...), proposer sa propre traduction du texte.

Voici la suite de cet extrait 2 de la lettre de Pline.

Vous trouverez ci-dessous le texte latin, sa traduction en anglais et en espagnol.

Texte en langue originale	Traduction anglaise	Traduction en espagnol
Initio, quale ubique, silentium noctis...	The first part of the night passed with usual silence....	Al principio, como en cualquier parte, tan sólo se percibe el silencio de la noche...

#### I. Repérages lexicaux :

En vous aidant des traductions proposées et du français, répondez aux questions suivantes :

- Comment comprenez-vous le mot « initio » ? Quels mots français sont des dérivés de ce mot latin ?
- Comment comprenez-vous : « silentium noctis » ?

#### II. Mesurons les écarts entre les traductions.

c) QUALE UBIQUE = comme partout (ailleurs). Comment cette comparaison a-t-elle été traduite : en espagnol ? en anglais ? Ces traductions sont-elles toujours fidèles au texte latin ? Ont-elles exactement le même sens ?

d) Dans la phrase latine, trouve t-on un verbe conjugué ?

-Qu'en est-il dans les traductions proposées ?

-Soulignez les mots ou expressions qui ont été rajoutés par les traducteurs.

-Ces traductions vous semblent-elles très fidèles au texte de départ ?

#### III. Proposons une traduction personnelle de la phrase.

e) Proposez votre propre traduction en français, en espagnol et en anglais, en restant le/la plus fidèle possible au texte original.

Élément de correction pour les collègues qui ne sont pas hispanophones : « au début, comme dans n'importe quel endroit, on entend simplement le silence de la nuit, mais après, ... »

#### IV. On pourra enfin demander aux élèves de formuler des hypothèses sur la suite de la phrase.

## B. Comprendre le latin grâce à des langues vivantes.

**Consigne 1.** Le texte latin est dans l'ordre, mais sa traduction en anglais et en espagnol a été mélangée. A l'aide de flèches, associe chaque expression/proposition à sa traduction.

**Objectifs :** amener les élèves à repérer les éléments communs aux trois traductions ; les amener à associer rapidement des mots de langues différentes pour en éclairer le sens dans la langue la plus obscure pour eux ; amener les élèves à s'appuyer à la fois sur des indices typographiques et lexicaux pour effectuer ces mises en relation de manière pertinente.

Texte en latin		Traduction en espagnol		Traduction en anglais
dein concuti ferrum, uincula moueri.		ni tampoco deja su estilo,		but closed his ears by concentrating his attention.
Ille non tollere oculos,		sino que pone resueltamente su voluntad por delante de sus oídos.		nor laid down his pen,
non remittere stilum,		pero después la sacudida de un hierro y el movimiento de unas cadenas		then began the clanking of iron fetters
sed offirmare animum auribusque praetendere		el filósofo no levanta los ojos,		however, he neither lifted up his eyes,

### Questionnaire complémentaire

**Objectif principal :** mettre le doigt sur quelques problèmes de traduction et l'impossibilité du traducteur de rester parfois fidèle au mot-à-mot du texte.

1. Sur quels éléments t'es-tu appuyé pour opérer ces associations ? Pourquoi ces éléments t'ont-ils aidé ?

**Objectif :** les amener à percevoir le fait que le français est toujours leur référent de base, qu'ils peuvent s'appuyer sur lui pour faire des liens entre les langues, et que les langues étrangères qu'ils apprennent à l'école peuvent aussi les aider à élaborer du sens.

2. Relis bien les différentes traductions puis réponds aux questions :

a. Prenons le mot « tollere » : quel est le sens de ce verbe d'après toi ?

b. Ce verbe latin correspond-il à une forme conjuguée ?

c. A-t-il été traduit de la même manière en espagnol ? en anglais ?

**N.B. En correction nous évoquerons ici la notion d'infinitif de narration.**

d. Peut-on garder l'infinitif pour le traduire en français ?

e. comment traduirais-tu par conséquent l'expression « Ille non tollere oculos » ?

e. Explique la terminaison d'oculos.

3. Traduis en français l'expression : « Non remittere stilum. » en t'aidant des remarques que tu viens de faire.

4. sed offirmare animum auribusque praetendere.

a. A quelle partie du corps correspond le nom latin « auribus » ? Quels mots, en espagnol et en anglais servent à le traduire ? Le mot latin est-il plus proche du mot anglais ou du mot espagnol ?

b. Voici la traduction française de cette phrase : « Il affermit son esprit et le tend par devant ses (auribus). » A partir des différentes traductions qui vous sont proposées, expliquez le sens de cette phrase.

5. Pourquoi, selon toi, les traducteurs font-ils parfois le choix de s'éloigner du texte original ?



### C. Comprendre le texte latin grâce à un scénario de film en anglais.

Voici un scénario de film qui correspondrait à la fin de notre extrait 2 et au début de l'extrait suivant : de « initio » jusqu'à « effigiem ».

Latin	Film Scenario
Initio, quale ubique, silentium noctis; deinde concuti ferrum, vincula moveri; ille non tollere oculos, non remittere stilum, sed obfirmare animum auribusque praetendere. Tum <b>crebrescere fragor</b> , adventare et	1.ATHENS. NIGHT. 2.INTERIOR OF DOMUS. 3.LONG SHOT, showing the PHILOSOPHER sitting quietly at his table with his lamp and writing materials, everything around him is dark. Background SOUND, silence at first, then iron chains faintly rattling and clanging together in the distance. 4.MID SHOT, showing the PHILOSOPHER at his seat unmoved. Background SOUND, the noise from the chains gets louder and closer. 5.6.Quick LONG SHOTS in different directions in the house, as if looking for the noise. 7.Back to MID SHOT of the PHILOSOPHER, 8.Then back to LONG SHOTS of the house, the pace of this matching the increase in SOUND. 9.CLOSE SHOT on the PHILOSOPHER, demonstrating his determination not to look up, focusing only on his work at hand. Background SOUND of clashing chains is very loud now.
iam ut <b>in limine</b> , iam ut <b>intra limen audiri</b>	10.11.12.13.14.15. Tighter CLOSE SHOTS of the PHILOSOPHER'S calm face alternating with CLOSE SHOTS of the GHOST'S chains, first against the frame of the doorway with the GHOST on far side, then with GHOST inside door, then right behind the philosopher's back. 16.Hold CLOSE SHOT on the PHILOSOPHER'S face while the SOUND from the chains become unbearably loud.
<b>respicit, videt</b> agnoscitque narratam sibi <b>effigiem</b> .	17.18.(19).MID SHOT of the PHILOSOPHER and the GHOST. The PHILOSOPHER slowly but calmly looks up. He views the GHOST with the detachment of a scientist, although the ghost's haggard appearance (see opening description, above) is definitely frightening.

I. Représentez de manière schématique, dans les cases ci-dessous les différents plans que propose de monter le réalisateur anglais. Indiquez sous chaque schéma ce que vous proposeriez en bande-son.

*N.B. le mot « shot » renvoie à une notion de distance. Par conséquent : a long shot = un plan d'ensemble ; a close shot = un plan rapproché, un gros plan ; a mid shot : un cadrage personnage.*

**N.B. En cas de manque de temps, amener les élèves à schématiser uniquement les plans 10 à 18.**

On peut envisager aussi, après ce travail, de demander aux élèves de proposer une phrase latine très simple pour résumer chaque plan. Cela permettrait entre autre de remobiliser le vocabulaire du texte.


II. A partir des indications du réalisateur, expliquez comment vous avez compris les expressions latines écrites en gras dans le tableau.

**SEANCE 3. TROISIEME EXTRAIT DE LA LETTRE DE PLINE,**  
**Une autre manière d'approfondir le sens du texte latin : on peut envisager un travail à partir du**  
**lexique français...**

Cf. fiche d'activité de Véronique Mestre-Gibaud.

**SEANCE 4. Pour finir, on pourrait envisager une tâche complexe qui mobiliserait à la fois le**  
**latin et l'espagnol. Cela pourra faire l'objet d'un atelier cet après-midi.**